

ACCOMPAGNER L'ENFANT PENDANT LA PÉRIODE DE
PETITE ENFANCE SUR LES QUESTIONS LIÉES
AU **GENRE**, À L'**IDENTITÉ DE GENRE** ET
À L'**EXPRESSION DE GENRE**



FONDATION
Jasmin Roy
Sophie Desmarais

Créatrice de milieux de vie
positifs et bienveillants

INTRODUCTION

Ce fascicule constitue un outil pour les parents afin d'accompagner l'enfant dans l'exploration, la compréhension et l'acceptation de la diversité de genres, des identités de genre trans et non-binaires ainsi que de l'expression de genre. Toutefois, le contenu de ce fascicule ne permet pas d'établir des diagnostics. Vous y trouverez des informations utiles et générales sur les concepts de genre et d'expression du genre, la façon dont l'identité de genre se développe chez l'enfant de 2 à 7 ans ainsi que des sections portant sur les développements cognitif, affectif et social liés à l'identité et à l'expression de genre. Ce fascicule a été conçu pour vous soutenir lors de discussions ou de jeux visant à aborder les questions de votre enfant à propos de son identité ou de son expression de genre.

Alors que le terme « sexe » réfère aux aspects biologiques de la féminité (ex. : vulve) et de la masculinité (ex. : pénis), le concept de « genre » se rapporte davantage aux aspects psychologiques et sociaux. Habituellement, un enfant assigné au sexe masculin à la naissance va développer, vers 2 ans, un sentiment d'appartenance au genre masculin. Il risque donc de se sentir à l'aise avec la majorité des comportements associés par notre société au genre masculin. Par exemple, jouer avec des camions et s'habiller « en garçon ». Il en va de même pour la plupart des filles, qui vont davantage choisir des activités ou des objets définis par la société comme étant féminins. Or, chez certains enfants, l'identification au genre ne correspond pas à leur sexe d'assignation à la naissance. Effectivement, l'enfant peut s'identifier au genre opposé, aux deux genres ou bien à aucun de ces deux genres (on parle alors de non-binarité, le fait de n'appartenir à aucune catégorie de la binarité, homme ou femme). Il est également possible qu'un enfant explore un genre, puis l'autre, ce qui veut dire que l'identification ou l'exploration de genre peut être fluide et unique pour chaque enfant. Par exemple, un garçon de 3 ans peut, malgré la conscience de son sexe d'assignation à la naissance, manifester un plus grand intérêt pour des objets ou des activités socialement associés aux filles. Cela ne veut pas nécessairement dire que cet enfant voudra devenir une fille ou que son identité de genre ne va pas changer.

Cependant, il est également possible que ce comportement se cristallise et qu'une fois adolescent, et par la suite adulte, l'identification au genre féminin persiste. Également, une fille de 5 ans peut vouloir garder ses cheveux longs, mais s'habiller avec des vêtements socialement et culturellement associés au genre masculin. L'identité et l'expression du genre sont deux concepts de plus en plus perçus comme fluides et changeants.



QUELQUES DÉFINITIONS...

Non-conformité de genre / Genre variant :

l'identité, le rôle ou l'expression de genre d'un individu est différent de celui que la norme culturelle associe habituellement à une personne de son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Transgenre :

personne dont l'identité de genre ne concorde pas avec son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Dysphorie de genre :

souffrance ou inconfort causés par la différence entre l'identification ou l'expression de genre d'une personne et son sexe d'assignation à la naissance (Fisk, 1974; Thériault et Vadnais, 2017).

Thériault et Vadnais (2017) suggèrent qu'il soit normal pour un jeune enfant de/d'...

- Explorer sa sexualité et son identité de genre ;
- Avoir un intérêt pour les jouets et jeux traditionnellement associés à l'autre genre ;
- Jouer avec les vêtements traditionnellement associés au sexe opposé.

Selon une récente étude, les enfants transgenres peuvent avoir des idées suicidaires ou des comportements d'automutilation en plus fortes proportions par rapport aux autres enfants (De Vries et coll., Amsterdam, 2011). Il est donc important de soutenir l'enfant en lui offrant l'information nécessaire pour répondre à ses questions tout en faisant la promotion de la diversité de genres et de la prévention de l'intimidation, qu'il s'agisse de sexisme, de transphobie et d'homophobie. Il faut également soutenir et éduquer les enfants vivant une période de questionnement à propos de leur genre (qu'elle soit passagère, fluide ou permanente) sans les brusquer. Les interventions doivent être adaptées à chacune des étapes du développement de leur identité de genre.



LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDENTITÉ DE GENRE DE KOHLBERG (1966) :

- 1 > **La conscience du genre** de 18 à 24 mois
- 2 > **L'identification du genre** de 24 mois à 3 ans
- 3 > **La stabilité du genre** de 3 à 5 ans
- 4 > **La consolidation du genre** de 5 à 6 ans

Avant la conscience du genre...

Le concept de soi se définit par l'ensemble des représentations et des perceptions de soi. Il répond à la question : « Qui suis-je? » Le concept de soi est souvent divisé en deux composantes, le « Je » et le « Moi ». Le « Je » réfère au moi subjectif, tandis que le « Moi » réfère au moi objectif (Lewis, 1991). Les experts du développement renvoient souvent au moi objectif comme le « Je », ou « J'existe ». Cette partie du concept de soi de l'enfant, développée vers 2 ou 3 mois, permet au nourrisson de comprendre qu'il est un être à part entière, distinct des autres objets et personnes sur lesquels il peut agir. Par exemple, lorsque l'enfant touche un mobile, celui-ci bouge. Il comprend donc qu'il a un impact sur son environnement (Lewis, 1991). À cette étape, l'enfant ne possède pas encore la capacité de comprendre qu'il est un garçon ou une fille. Il comprend uniquement qu'il est une entité à part entière.

STADE 1 : LA CONSCIENCE DU GENRE

Le moi objectif, qui se développe plutôt entre 18 et 21 mois, survient lorsque l'enfant comprend qu'il constitue un être distinct ayant des caractéristiques particulières. L'enfant peut donc se placer dans certaines catégories en fonction de son sexe, de ses traits physiques ou de ses qualités et de ses défauts (Lewis, 1991). Apparaît, à cette période, la conscience du genre. L'enfant comprend qu'il existe, chez la plupart des individus, un genre masculin ou féminin. Il n'est par ailleurs pas en mesure de s'identifier à l'un des deux genres.

Conseils pratiques :

À ce stade, il n'est pas nécessaire d'aborder dans un but éducatif le concept du genre avec votre enfant, car plusieurs auteurs suggèrent que le concept du genre n'est pas bien compris (Martin et Ruble, 2010). Il ne faut pas non plus considérer qu'un enfant qui démontre un intérêt pour des objets ou des situations genrés le fait en raison de leur aspect sexué. Par exemple, si un enfant d'un an préfère une balle rose plutôt qu'une balle bleue, cela n'a pas de lien avec le fait que le bleu est davantage associé aux garçons et le rose, aux filles. Avant deux ans, votre enfant a uniquement acquis ce que les experts appellent la conscience du genre. Il comprend qu'il existe, chez la plupart des individus, un genre masculin et un genre féminin, sans pour autant s'identifier à l'un des deux.

STADE 2 : L'IDENTIFICATION AU GENRE

À partir de 3 ans, votre enfant peut s'identifier à un sexe : garçon ou fille (Fagot et Leinbach, 1993). C'est à ce moment que l'identité de genre prend place. Bien que, généralement, l'enfant commence à s'identifier au genre qui correspond à son sexe d'assignation à la naissance et développe un intérêt pour des objets et des caractéristiques socialement associés à ce genre sur le plan social, il est également possible qu'un enfant s'identifie au genre différent de son sexe d'assignation à la naissance, ou aux garçons ET aux filles, ou simplement à aucun des deux (ce qu'on appelle non-binarité, l'identification étant hors du masculin et du féminin). L'enfant de 2 ans sait qu'il est un garçon ou une fille, mais contrairement au stade précédent, la conscience du genre, il sait aussi que certains objets et caractéristiques sont davantage associés au genre masculin ou féminin. Par exemple, une fille de 2 ans sait qu'elle est une fille ; elle sait également que les filles ont, généralement dans notre société, des cheveux longs, mais il est possible qu'elle préfère consciemment avoir les cheveux courts.

Même si, depuis déjà plusieurs décennies, les chercheurs en psychologie du développement s'entendent pour définir des stades précis du développement de l'identité ainsi que de l'expression du genre, il est important de savoir que plusieurs experts proposent que le genre, l'identité de genre ainsi que l'expression du genre se conçoivent de plus en plus à travers un continuum, plutôt que des catégories précises et rigides. Par exemple, bien que l'ensemble des enfants s'identifie à un genre au stade de l'identification du genre, il est bien possible qu'un autre enfant ne s'identifie pas uniquement à un genre précis. Il peut, par exemple, se sentir parfois comme un garçon, parfois comme une fille. Il se peut également que cette identité change à travers le temps ou non. Nous associons de plus en plus l'identité et l'expression de genre au concept de « fluidité de genre », qui peut s'exprimer sous plusieurs formes propres à chaque enfant, se transformant au fil du temps.

Conseils pratiques :

Comme nous l'avons vu, à ce stade, il est possible que votre enfant adopte consciemment des comportements associés par tradition au sexe opposé. Cela ne veut pas nécessairement dire que ce comportement va perdurer ou qu'il va rester le même pour toute la vie. Il est donc suggéré d'accompagner votre enfant en lui posant des questions portant sur son identité ou expression de genre. Par exemple : « Pourquoi aimes-tu avoir les cheveux courts ? », « Comment te sens-tu ? » et « De quoi as-tu besoin ? ». Sous forme de questions, cet accompagnement vous permet de soutenir le jeune dans le développement de son genre de façon non menaçante. Également, en parlant ouvertement de son identité ou expression de genre, l'enfant va comprendre qu'il s'agit d'un sujet dont nous pouvons parler, qui n'est ni tabou, ni négatif.



STADE 3 : LA STABILITÉ DU GENRE

Selon les experts, c'est à cette étape que votre enfant comprend que le sexe d'une personne est une caractéristique qui va rester stable dans le temps (Kohlberg, 1966, et Staby et Frey, 1975). Il peut donc répondre à des questions comme : « Quand tu étais petit, étais-tu un bébé fille ou un bébé garçon ? » ou « Quand tu seras grand, seras-tu une maman ou un papa ? ». À cette étape, il est possible que votre enfant éprouve un malaise avec ces questions, c'est-à-dire que même s'il sait qu'il est un garçon ou une fille sur le plan physique et qu'il est conscient des comportements pouvant être associés à l'un ou à l'autre, il éprouve peut-être l'envie de devenir un adolescent ou un adulte du sexe opposé. Cela peut donc être difficile pour un enfant d'accepter que son genre ne change pas. Par exemple, à cette étape-ci, une petite fille qui désire avoir un pénis comprend que cela n'arrivera probablement pas de façon naturelle. Notons tout de même qu'à ce stade, votre enfant n'a pas encore acquis la dernière étape du développement de l'identité de genre, soit la constance du genre, ce qui signifie que, pour lui, c'est souvent l'apparence physique des autres qui détermine son genre ou son expression de genre. Par exemple, une personne avec une barbe est un homme parce qu'elle a une barbe, ce qui peut s'avérer faux. Il est possible que cette personne ne s'identifie ni aux hommes, ni aux femmes. Encore, une personne peut s'identifier comme n'ayant pas de genre binaire. Elle serait donc reconnue comme étant « non-binaire ».

Conseils pratiques :

Votre enfant aura certainement des questions portant sur les différences de genre pendant cette période. Il se peut aussi que votre enfant commence à s'identifier à un genre de façon permanente et qu'il adopte des comportements stéréotypés (ex. : démarche, vêtements portés, etc.). Il est important, à cette période, d'être à l'écoute de votre enfant, de le guider sans être confrontant. Le plus important est qu'il comprenne que les questions sur le genre ainsi que sur sa sexualité peuvent être abordées en toute confiance. Qu'il est correct d'en parler. Il est également suggéré de faire attention à votre non verbal (ex. : gestes, expressions faciales). L'important est de ne pas, de façon consciente ou non, blesser votre enfant ou de lui donner l'impression qu'il vous déçoit. Soyez à l'écoute, posez des questions. S'il vous demande une opinion, soyez honnête. Par exemple, si vous n'aimez pas que votre fille se coupe les cheveux et qu'elle vous pose la question, vous pouvez dire : « Je préfère les cheveux longs, mais c'est ton opinion et ton bien-être qui comptent ». Sinon, « J'aime bien les cheveux courts, ça te va bien ». Il est important de laisser l'enfant prendre des initiatives, voire explorer. Même si un jeune fait certains choix qui déplaisent à l'adulte ou aux autres enfants concernant son expression de genre (ex : pantalon ou robe), il faut renforcer le fait qu'un choix ou une action (ex : s'habiller seul) est utile à l'enfant pour son développement et son sens de l'initiative. Cela permet d'éviter, notamment, qu'il se sente coupable.

Finalement, durant cette période, il peut être opportun de faire des activités à propos des sexes pour illustrer les différences sur le plan physique et permettre de découvrir les nombreuses similarités, notamment en ce qui a trait au mode de vie et à la capacité de réussir à l'école en participant adéquatement aux cours. En ce sens, il faut comprendre que le fait d'être au stade génital résulte d'un intérêt des enfants pour les parties génitales. Avant de vivre des moments de surprise, il est possible de planifier une activité, sachant que ces questions vont probablement être soulevées éventuellement.

STADE 4 : LA CONSTANCE DU GENRE

Cette dernière étape de développement du genre se développe vers 5 ou 6 ans. Votre enfant comprend que peu importe l'apparence physique, un garçon devient un homme et une fille, une femme. Même si les enfants développent aussi jeunes qu'à 3 ans des stéréotypes de genre (ex. : les mamans font la cuisine, les papas sortent les poubelles), ce n'est qu'à partir du développement de la constance du genre que les enfants ont une compréhension plus complète de ce que représente la conception de leur identité de genre. Habituellement, les enfants vont développer un genre correspondant à leur sexe d'assignation à la naissance, comme nous l'avons vu précédemment. Or, il se peut que votre enfant s'identifie à un genre opposé à son sexe d'assignation à la naissance et que cette identification persiste au-delà de l'étape de concept de genre. Selon de nombreuses études, de 25% à 30% des élèves au secondaire se définissent comme étant androgynes, ou bigenres (Boldizar, 1991), c'est-à-dire qu'ils s'identifient comme étant féminins ET masculins. Les études portant sur le genre sont de plus en plus nombreuses et l'idée qu'un enfant puisse s'identifier au genre opposé à son sexe d'assignation à la naissance, aux deux genres (androgyne) ou à aucun des deux genres binaires (non-binaire) est aujourd'hui définie par le terme « transgenre ». Une personne pouvant s'identifier comme n'ayant pas de genre binaire (masculin ou féminin) pourrait donc être identifiée en tant que personne non-binaire. Pour certains, l'identité de genre sera en constant mouvement par rapport à leur sexe d'assignation à la naissance. Une personne fluide pourra se sentir féminine, masculine ou non-binaire, ou bigenre.

Conseils pratiques :

Attention : même si votre enfant de 6 ou 7 ans s'identifie à un genre opposé, cela ne veut pas dire qu'il est ou sera transgenre. C'est pourquoi une approche d'accompagnement par des questions et des informations est suggérée. Tout au long de sa petite enfance, votre enfant va traverser des périodes au cours desquelles il va chercher de la confiance, de l'autonomie, puis de la fierté (Erikson, 1980). Afin de ne pas nuire à ces différents objectifs, il est important de ne pas bousculer votre enfant dans sa quête identitaire. Il s'agit d'être un guide, de répondre à ses questions, tout en soutenant son autonomie à développer un sens de soi.

En période de questionnement sur le genre, certains enfants peuvent être portés à ressentir une curiosité envers le corps de leurs camarades, par exemple, vouloir vérifier si un autre enfant a un pénis. Il est important de toujours encourager et prôner le respect des autres avec des principes orientés vers des limites de l'intimité corporelle de chacun : « C'est le corps de Marc, pas le tien ».



À FAIRE

- Poser et répondre aux questions
- Laisser la liberté de choisir
- Guider par le jeu
- Favoriser l'acceptation
- Valoriser sa différence
- Encourager à explorer
- Rappeler à votre enfant qu'il est aimé et apprécié

À ÉVITER

- Punir un enfant pour ses décisions liées au genre
- Imposer des activités genrées
- Ignorer des attitudes négatives envers le genre ou des questions
- Décourager, faire honte ou ridiculiser
- Insister pour qu'il soit comme tout le monde
- Imposer des activités basées sur les genres binaires et des rôles stéréotypés aux enfants en fonction de leur sexe assigné à la naissance

Ce fascicule ne présente pas tout le spectre du genre et de l'expression de genre, car certaines notions demeurent encore à l'étude. Il est conseillé de l'utiliser avant tout de façon ciblée pour favoriser le développement optimal de l'enfant.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bee, H. et Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*, 4^e édition, Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique inc.

De Vries, A. L. C., Doreleijers, T. A. H., Steensma, T. D., & Cohen-Kettenis, P. T. (2011). *Psychiatric comorbidity in gender dysphoric adolescents*. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*, 52(11), 1195-1202.

Fisk, N. (1974a). *Gender dysphoria syndrome: The conceptualization that liberalizes indications for total gender reorientation and implies a broadly based multi-dimensional rehabilitative regimen* [Editorial comment]. *Western Journal of Medicine*, 120, 386-391.

Kohlberg (1966). *A cognitive-developmental analysis of children's sex role concepts and attitudes*. In E. E. Maccoby (Ed.), *The development of sex differences* (pp. 82-172). Stanford, CA: Stanford University Press

Lawrence, A. (2003). *Factors associated with satisfaction of regret following male-to-female sex reassignment surgery*. *Archive of sexual behavior*, 32, 299-315.

Leinbach, M.D. et Fagot, B. (1993). *Infant Behavior and Development*, 16 (3)

Lewis, M. (1991). *Ways of knowing: Objective self-awareness of consciousness*. *Developmental Review*, 11, 231-243.

Martin, C. L., & Ruble, D. N. (2010). *Patterns of Gender Development*. *Annual Review of Psychology*, 61, 353-381.

Slaby, R. G. & Frey, K. S. (1975). *Development of gender constancy and selective attention to same-sex models*. *Child Development*, 46, 849-856.

Thériault, C. G et Vadnais, M. CHU Sainte-Justine, pédopsychiatrie (2017)

PARTENAIRES



CRÉDITS

IDÉE ORIGINALE

Jasmin Roy

LEADERSHIP ET COORDINATION DU PROJET

Jasmin Roy, président

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

Mylène Isabelle, chargée de projet

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

RECHERCHE ET RÉDACTION DES SCÉNARIOS

Jasmin Roy

Jean-Sébastien Bourré

RÉDACTION DES FASCICULES ENSEIGNANTS, PARENTS ET SENSIBILISATION

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

RÉDACTION DU FASCICULE DES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

CONSULTANTS

Kenneth Jeffers

Julien Leroux-Richardson, président de l'ATQ

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

PRODUCTION DES VIDÉOS

Mc2 Concept

MUSIQUE ORIGINALE

Stéphane Corbin

DISTRIBUTION

Jeanie Bourdages dans le rôle d'Alix

Anne Lalancette dans le rôle de Julia / Julien
(marionnette)

Marcelle Hudon dans le rôle d'Annie (marionnette)

Richard Lalancette dans le rôle de Léo (marionnette)

CONCEPTION DES MARIONNETTES

Sandra Turgeon

GRAPHISME DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Carlos Paya, Révolution Publicité et Design

RÉVISION LINGUISTIQUE DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Jean-Sébastien Bourré

TRADUCTION

Communications McKelvey